

Ipjmag - le magazine réalisé
par les étudiants de l'IPJ

-- Politique - Travaux cours politique --

Travaux cours
politique

**Meeting « à
domicile » pour
Nicolas Sarkozy**

Ludovic Barth
décembre 2005

Visite éclair de Nicolas Sarkozy à Vélizy-Villacoublay pendant les "48h chrono" de l'UMP.

Ca faisait bien longtemps que Vélizy-Villacoublay n'avait plus connu ça. Six-cent cinquante couverts, une pléiade d'élus, près de mille personnes rassemblées pour un meeting politique... Il fallait bien monsieur le ministre de l'intérieur pour mobiliser tant de personnes un samedi soir hivernal dans cette ville d'habitude si tranquille. Le héros du soir ne sera resté qu'une petite heure pour honorer les « 48 heures chrono » de l'UMP, le temps d'un discours classique mais efficace. Et peu importe si la prestation (buffet et dancing compris) méritait les 25 euros de frais d'inscription, la salle était conquise d'avance. On était loin en effet des déplacements à haut risque de ces dernières semaines où, « chaque soir », rappelle la députée Valérie Pécresse en introduction, Nicolas Sarkozy battait le pavé des « banlieues qui brûlent ». A Vélizy, on a toujours voté à droite, on ne construit pas de logements sociaux et, à en croire un pompier en service, « ici c'est la campagne ».

Entre pathos et idées forces

L'entrée est triomphale, les poignées de main fermes et déterminées, et le coucou aux caméras compris dans le prix. A la tribune, la rhétorique bien huilée prend le relais. En marge des sujets habituels (immigration subie mais non contrôlée, effondrement du modèle social...), il réaffirme les futures orientations de sa politique, dont le maintien des 2500 CRS actuellement déployés, pour « ne pas laisser à l'abandon les quartiers que nous avons reconquis ». En guise de bilan, il rappelle les « 3250 interpellations et les centaines d'incarcérations », alors « qu'en cinq années de mandat de Jospin et vingt-cinq journées d'émeutes, il n'y en avait pas eu une seule ». Des chiffres accueillis par les salves d'applaudissements d'une foule qui, rassurée par le propos, se délecte des leçons de sémantique (« racaille, barbares, assassins ? » on ne sait plus) et ricane lorsque le tribun s'attaque à la gauche. Car les socialistes, « ces nouveaux conservateurs de France » étaient également au menu. Après le désormais classique « à l'UMP, nous sommes différents mais unis, à l'inverse des socialistes » vient s'ajouter un « nous avons des talents, ce n'est pas un problème. Pensez plutôt à ceux qui en ont si peu... ou pas du tout ! » Le discours, débuté dans le pathos avec le rappel des drames de ces dernières semaines, se termine sur une note pleine d'ironie. De bonne augure, à l'heure de se remplir la panse.

Sarkozy cajole ses militants.

Nicolas Sarkozy veut donner plus de place aux militants. C'est en tout cas ce qui ressort du discours qu'il a prononcé devant un millier d'entre eux samedi soir à Vélizy-Villacoublay, dans le cadre de l'opération « 48 heures chrono » de l'UMP. « Moi je n'ai jamais compris pourquoi il fallait s'excuser d'être de droite. N'ayez pas honte ! Soyez fiers des valeurs que vous défendez ! » L'objectif était de décomplexer et redonner confiance aux militants, dont le nombre augmente de « 500 à 700 par jour » ces dernières semaines. Le patron de l'UMP s'est engagé par ailleurs à leur donner la place qu'ils méritent au sein du parti, en soulignant qu'il est « tout à fait normal » qu'ils décident eux aussi du candidat pour 2007. « Vous voyez, quand j'arrive je suis fatigué et je repars en pleine forme. Ca, c'est grâce à votre énergie ! » Quoi de plus naturel, finalement, que de flatter ceux qui pourraient l'introniser pour les prochaines présidentielles ?